

—Tu feras comme tu voudras, fit Delaroche que cette longue causerie avait fatigué, et qui sentait venir le sommeil.

Il s'endormit vite, tandis que sa femme, les yeux grands ouverts, un coude sur l'oreiller, demeurait pensive, et plus troublée qu'elle n'avait voulu le laisser paraître.

Comme on le voit par cette conversation, M. Latouche avait pris, peu à peu, par une série de stratagèmes machiavéliques, une place considérable dans les préoccupations du ménage Delaroche.

Il avait été forcé d'agir ainsi, car M. Dubois, avec qui il avait eu une longue conférence, répugnait absolument à une arrestation immédiate, bien que les présomptions fussent des plus graves.

Homme de scrupules avant tout, il ne voulait user de son droit que devant une certitude. Et puis il songeait à sa fille. Dans l'ignorance où il était à son sujet, pouvait-il l'exposer à un scandale ?

Tout semblait condamner les gens de Passy, mais il hésitait, craignant qu'une imprudence ne compromît son enfant.

—Tâchez de les faire avouer, tout est là, avait-il dit à M. Latouche, en le reconduisant jusqu'au seuil de sa porte.

—C'est votre dernier mot ?

—Oui, à moins que je ne trouve un cadavre.

—Bien, avait répondu l'ex-policier, pliant devant l'autorité et la hiérarchie, et bien que brûlant de cueillir ceux qu'il appelait des assassins, avec un mandat d'amener immédiat, il s'était résigné à commencer les travaux patients d'une investigation en règle.

C'est ainsi qu'il avait eu recours aux singuliers expédients dont il vient d'être question dans la conversation des misérables époux.

Son ingéniosité ne l'avait pas trop mal servi, et, l'impression produite avait été profonde.

Il s'agissait maintenant de redoubler de prudence, de continuer à faire planer sur l'imagination de Delaroche une mystérieuse inquiétude, puis, le moment venu, et savamment préparé, de frapper un coup foudroyant.

Le départ de Claire avait failli, un moment, faire échouer ses savantes combinaisons.

La scène dans laquelle la malheureuse jeune fille avait acculé ses parents forcés de lui avouer leur crime, les avait profondément ébranlés.

Puis, brusquement après, avait eu le départ, ou plutôt la fuite de Claire.

Malgré le ton formel dont elle leur avait signifié sa résolution d'entrer au couvent, ils ne croyaient pas à une décision sitôt exécutée.

Et, le lendemain, quand en entrant dans la chambre de sa fille, Mme Delaroche avait aperçu le lit intact, les tiroirs de la commode encore béants, trahissant la précipitation d'un départ fébrile, elle avait failli se trouver mal. Pendant quelques minutes elle s'était sentie étranglée, comme paralysée.

Non, ce n'était pas possible, sa Claire, son trésor, son idole, son adoration de toute la vie, sa Claire pour laquelle elle était allée jusqu'au crime, partie ainsi... disparue... perdue !

Et il lui semblait que des bourdonnements d'eau envahissaient sa tête qui grossissait toujours, et qu'elle allait devenir folle.

Mais il n'y avait pas moyen de douter ; une lettre était là, quelques phrases griffonnées rapidement. Elle se jeta sur le papier.

« Mon père, ma mère,

« Les épouvantables événements auxquels je suis mêlée et que j'avais en partie devinés depuis des mois, m'ont brisé le cœur et l'âme.

« Il est des épreuves qui sont au-dessus des forces humaines. Celle que dans votre affection monstrueuse, vous m'avez infligée est de celle-là.

« Un seul refuge me reste, Dieu. C'est à lui que je vais, avec l'espoir que mes larmes et mes prières toucheront peut-être sa justice, solliciteront sa miséricorde.

« Adieu, mon père... adieu, ma mère ; et pour toujours !

« CLAIRE. »

Quant elle eut parcouru ce billet, terrible dans sa résignation sombre, la mère, haletante et déchirée, poussa un cri sauvage et s'abîma sur le lit.

Delaroche, qui était en bas, accourut au bruit.

D'un regard, il comprit, et ce fut comme un coup de marteau qu'on lui aurait asséné en plein crâne. Il s'écroula sur une chaise, et resta là, inerte, les bras pendants.

Deux heures se passèrent ainsi, sans qu'ils échangeassent un mot, enfoncés dans un désespoir morne.

Puis Mme Delaroche, travaillée par une fièvre violente, dut se mettre au lit, et Delaroche dut courir chercher un médecin.

Pendant deux jours, l'état de la malade inspira de graves inquiétudes, mais son tempérament de femme nerveuse triompha. Le troisième jour, M. Latouche vint les voir ; il avait à leur parler d'une vente de valeurs dont ils l'avaient chargé.

Comme on l'a vu, il avait rencontré Claire dans le bureau télé-

graphique, et il se doutait de l'intérieur bouleversé qu'il allait trouver.

Il feignit naturellement la plus grande surprise et se répandit en condoléances, tout en se réjouissant intérieurement.

Depuis deux jours, il était sur des épines, craignant que, dans le premier moment de douleur, les parents ne se jetassent en chemin de fer pour essayer de rattrapper la fugitive, ce qui eût ruiné ses projets.

La courte fièvre de Mme Delaroche l'avait servi à souhait, en brisant chez elle le premier élan.

—Et vous, dit-elle d'une voix anxieuse, vous, monsieur Duchemin, un savant, un homme au courant des lois, du Code, croyez-vous qu'il n'y ait rien à faire ?

—Absolument rien, hélas ! chère madame.

—Alors, elle a le droit de s'enterrer dans un couvent, et nous ne pouvons rien empêcher ?

—Mlle Claire est majeure, vous me l'avez dit ; dans ce cas, toute liberté lui est laissée.

—Oh ! mon Dieu, mon Dieu ! ne plus la voir jamais, jamais !... Ne pas savoir où elle est ; c'est affreux, horrible.

Elle avait des hoquets de sanglots qui la brisaient. M. Latouche devant cette souffrance saignante était partagé entre deux sentiments. Il ne pouvait refuser une certaine pitié à la mère désespérée ; et, d'un autre côté, le policier, toujours présent, frémissait en lui. Il se penchait, haletant, car il s'attendait à ce que de cette explosion de douleur, quelque phrase jaillît, quelque mot imprudent échappât à la misérable, trahissant son terrible secret. Mais il n'en fut rien ; Mme Delaroche conserva sa présence d'esprit sur ce terrain.

M. Latouche se retira, satisfait après tout, car par ses conseils, il avait réussi à retenir les Delaroche à Lyon.

Néanmoins, il sentait qu'il était temps d'agir, qu'il ne les tenait plus en main, et qu'il fallait coûte que coûte brusquer la situation.

L'opération financière en cours lui avait permis de revenir depuis, et de conserver un pied dans la maison.

C'est dans ces idées, et prévoyant qu'il lui faudrait mettre sous peu son projet à exécution, qu'il avait télégraphié à Fil-d'Acier.

Par un ricochet de circonstances bizarres, miss Edith avait devancé le jeune homme et deux jours avant lui, elle tombait chez M. Latouche, absolument ébahi.

La connaissance avait été bientôt faite, l'Américaine sachant parfaitement se débrouiller dans cet imbroglio qu'elle connaissait à fond.

Puis son caractère hardi, primesautier, avait vivement séduit le policier, à qui une idée soudaine était venue de l'employer dans son plan.

En creusant cette idée, il l'avait trouvée excellente, et en avait parlé franchement à miss Edith. Celle-ci, loin de s'effaroucher, avait souri de l'aventure et avait promis son concours, c'était à ce point qu'ils en étaient quand Fil-d'Acier débarqua à Lyon, et c'était du projet formé qu'il s'attardaient à causer à table où nous les avons laissés.

Le lendemain Zanzibar arriva comme l'avait annoncé Fil-d'Acier.

—Bien, dit M. Latouche, à qui le sergent présentait le nègre ; maintenant que nous voici au complet, le moment est venu d'agir. Avec la lettre que j'ai reçue hier, cela tombe à merveille.

—En effet, répondit miss Edith, et ça serait ?

—Pour ce soir, mes amis.

Il jeta, en disant cela, un regard circulaire de chef inspectant sa troupe, murmurant à part lui :

—Il faut que je les monte un peu ; ce soir on diuera au bourgogne.

Le reste de la journée fut employé à divers préparatifs. Fil-d'Acier avait été chargé de surveiller la Mulatière et d'en rapporter les allées et venues à M. Latouche. Il revint vers cinq heures. Tout était normal, la maison avait son air morne et silencieux de tout les jours.

On dina aussitôt, et à sept heures, le policier se leva, et passa dans la pièce voisine.

Il en ressortit métamorphosé, avec la houppe, le grand chapeau douteux et la barbe blanche du vieux savant.

—Adieu, mes amis, dit-il en leur tendant les mains.

Ainsi, c'est bien convenu, à neuf heures et demie à la petite porte du jardin. Vous entrerez avec la clef que voici.

—C'est entendu, comptez sur nous, firent ensemble miss Edith et Fil-d'Acier.

Et M. Latouche partit pour la Mulatière où il arriva vers huit heures environ.

Après l'échange banal des premières phrases, l'ex-policier aborda la question financière.

—Vous avez bien fait de vendre vos valeurs espagnoles, dit-il, car elles sont encore retombées.

—Oui, fit Mme Delaroche, je ne suis pas fâchée d'un être débarassée, je craignais toujours un krach.